

Le Quotidien de la formation

134 jeunes décrocheurs des Hauts-de-France ont bénéficié d'un suivi intensif dans leur mobilité internationale

La Région des Hauts-de-France a présenté le 25 juin les résultats de trois ans de mise en œuvre du dispositif européen de lutte contre le décrochage scolaire « Bouge et décroche ton job ». L'objectif était de concilier mobilité à l'étranger et insertion professionnelle.

Madeleine Vatel, 26 juin 2019

Au terme de trois années intensives... Les 8 acteurs du projet « Bouge et décroche ton job » sont venus ce 25 juin matin au sein du conseil régional à Lille pour présenter leur bilan. Ils tirent la même conclusion : l'aboutissement de ce programme européen soutenu par Erasmus + pour lutter contre le décrochage scolaire aura nécessité des moyens mais aussi beaucoup d'implication.

Apprentissage pertinent

Pour la première fois, le Conseil régional des Hauts-de-France, l'animation régionale des missions locales (Mission locale du Douaisis), le Rectorat de Lille, et l'entreprise Id6 se sont associés à des partenaires européens, les Belges AMO Reliance et EPTO, mais aussi Luxembourgeois 4Motion et italien Tempo Libero. Au final 134 jeunes ont été accompagnés. « *Nous souhaitons proposer un apprentissage pertinent, qui débouche sur un emploi, en construisant une orientation à partir des besoins des décrocheurs et de ceux des entreprises de secteurs en tension, comme le numérique, l'éolien et la restauration* » a expliqué Nathalie Gheerbrant, conseillère régionale et deuxième vice-présidente de la commission enseignement et recherche.

Compétences transversales

Ce programme a mis en place une nouvelle méthodologie pour mettre en valeur les aptitudes en donnant des outils à ceux qui les accompagnent, qu'ils soient de l'éducation formelle, ou non formelle. « *Le principe est vraiment de favoriser les compétences transversales et la confiance en soi* » a rappelé Anne-Marie Coulon, du Rectorat de l'académie de Lille.

Parmi les points positifs, la mobilisation des organismes de formation tout au long du projet, mais aussi le suivi particulièrement intensif du jeune. « *La différence avec d'autres dispositifs, c'est vraiment la réactivité de nos interlocuteurs : lorsque je demandais un conseil, un courrier, ou une aide pour un choix à faire, j'avais tout de suite une réponse* » note Dimitri Mathion, 21 ans et candidat chez les Compagnons du Devoir après une mauvaise orientation en voie commerciale. Ce dispositif lui a permis de travailler deux mois en Italie auprès d'un menuisier et d'un charpentier, et d'afficher ainsi sur son CV une expérience forte.

Mais des abandons

Pas facile toutefois de garder sur du long terme un public qui se projette très difficilement à trois ans. « Ce sont des jeunes qui zappent et qui n'ont pas le comportement adéquat pour entrer en formation ou en entreprise. C'est une attention permanente et individuelle » a rappelé Fabienne Husson, chargée de projets mobilité internationale à la Mission locale du Douaisis et co-porteur de l'axe accompagnement pour le

versant Nord des Hauts-de-France pour la plateforme « ready to move ». 54 jeunes ont abandonné le projet, parfois impatients face à un démarrage rendu tardif par le manque de collaboration de certains partenaires et l'arrêt du partenaire italien.

Enfin, à noter que des ressources sont disponibles sur [scenari box.eu](https://scenari.box.eu) et prochainement un guide du tutorat sur le site Internet decrochetonjob.eu